

„ Jérôme Carré, de Guillaume Vadd; tantôt
 „ sous celui de l'Abbé Bazin; & tantôt s'af-
 „ fublant de la robe du Révérend Pere Les-
 „ carbotier, Capucin indigne, prédicateur &
 „ cuisinier du grand couvent. Un pareil ta-
 „ barinage convient-il à un auteur raison-
 „ nable & sensé? Un philosophe peut-il se
 „ déshonorer, s'avilir jusqu'à jouer le rôle
 „ d'un vil farceur de la foire! N'est-ce pas
 „ aussi respecter trop peu le lecteur, que de
 „ croire qu'il s'amusera de tant de fadaïses,
 „ qui n'ont d'autre mérite que l'effronterie,
 „ l'impudence, la mauvaise foi, & le rire
 „ de la malignité? „

Le sage & l'instructif épiphonème que ce-
 lui par lequel l'auteur termine le portrait de
 ce philosophe! “ Que l'esprit humain doit
 „ être humilié, en voyant un homme aussi

„ la minute sortir du royaume, & faire chez
 „ l'étranger par la porte de son jardin. Son
 „ nom de guerre, parmi les philosophes, étoit
 „ Raton; celui de ses lieutenans, Bertrand.
 „ Ces noms ne sont pas aussi nobles que ceux
 „ de Solon, d'Anaxagore, de Platon & de
 „ Socrate; mais en se rappelant la fable de
 „ la Fontaine, ils désignent assez bien les
 „ fonctions particulières de chacun. Les phi-
 „ losophes avoient ils besoin d'un pamphlet,
 „ bien assaisonné, bien grossier, bien cyni-
 „ que, contre quelque défenseur de la reli-
 „ gion, ou quelqu'ennemi de la philosophie
 „ nouvelle? Ils engageoient leur général à le
 „ faire, & le pamphlet paroïssoit. Il leur disoit
 „ pourtant quelquefois: *Mes chers Bertrands,*
 „ *vous me faites si souvent tirer les marons du*
 „ *feu, qu'à la fin vous me ferez griller les on-*
 „ *gles.* „